

LE TRÈS SAINT ROSAIRE



CTOBRE s'en vient avec ses guirlandes de fervents *Ave Maria* en l'honneur de Notre-Dame du Très Saint Rosaire.

Le mot *Rosaire*, emprunté au latin *Rosarium*, lieu planté de roses, désigne tout à la fois une dévotion et une fête.

Considéré sous le premier point de vue, le Rosaire est une formule de prières dans laquelle on récite cent cinquante fois la Salutation angélique distribuée en quinze dizaines dont chacune est précédée de l'Oraison dominicale, accompagnée de la méditation de l'un des mystères de notre salut et terminée par la doxologie à la Sainte-Trinité ou *Gloria Patri*. . . Le tiers du Rosaire porte le nom bien connu de *Chapelet*, du vieux terme français *Chapel*, couronne ou autre objet propre à être posé sur la tête. Les grains qui composent le Rosaire et qui ont pour but d'en faciliter la récitation rappellent les petits globules de pierre ou de bois dont se servaient les anachorètes de l'Orient pour compter le nombre de leurs prières.

La dévotion du Rosaire n'est pas nouvelle dans l'Eglise ; elle remonte à saint Dominique, fondateur des Frères-Prêcheurs, qui la reçut lui-même de la Très Sainte Vierge, au commencement du XIII^e siècle, époque où l'hérésie des Albigeois ravageait le Midi de la France.

Y a-t-il prières plus belles, plus douces, plus consolantes que celles qui sont renfermées dans le Rosaire ? Ce *Credo* que nous récitons au début fit tressaillir nos pères dans la foi, les apôtres et les martyrs de JÉSUS-CHRIST. Plusieurs parmi ces derniers, l'écrivirent de leur sang sur la scène des amphithéâtres. Ce *Pater* qui vient ensuite et qui traduit si bien les sentiments d'un fils vis-à-vis de son père et d'un pauvre indigent à l'égard du souverain Maître, ce *Pater* a été composé tout exprès pour nous par le Sauveur le plus aimant et le plus aimable. Et cet *Ave Maria*, fleur du ciel mêlée aux fleurs les plus parfumées de la terre, quel charme n'a-t-il pas pour notre cœur ?
Pouvons-nous offrir à Marie une rose qui lui soit plus agréable ?

Ajoutons que la récitation du Rosaire renferme aussi pour nous de précieux enseignements. Elle fait passer sous nos yeux, en effet, les mystères de la vie, de la mort et de la résurrection de JÉSUS-CHRIST : mystères *joyeux, douloureux, glorieux*. Chacune de ces circonstances

nous rappelle un à imiter. JÉSUS vie : quoi de plus pour l'acquisition

S'il faut un salutaire pratique efficace. Que d'Chapelet ! que de de désespoir les traits que l'on Et si nous consultés succès remportés chrétiennes sur le en Hongrie, soit à encore qu'à la vaitien ? De là le soi der la dévotion du Jules III, S. Pie V qui ne connaît la b quelle il invite, il tout le mois de la émanant de lui (24 Vierge l'invocation que, par deux autres élevé la solennité d'a donné un office et et la dernière Encycprême de l'Eglise a qu'il a de voir le pepages.

Disons un mot en A la suite de la glori Pie V établit la fête octobre, comme en fa Grégoire XIII chang et fixa la fête au pren pouvait se célébrer q saire. Clément XI l'éta